

Senior et Señora

Cela fait trente ans que les gouvernements français successifs espèrent réformer le système de retraite. Comme l'impossible « mammouth à dégraisser* », cette espèce de monstre à plusieurs têtes, dont chacune représente un régime particulier, doit être apprivoisé avec délicatesse.

S'il y a un point sur lequel on ne peut pas tergiverser, c'est bien sur celui de son âge. À moins de déambuler devant les projecteurs ou sur les tapis rouges, il n'y a pas de raison de dissimuler son année de naissance, sauf par excès de coquetterie. Le déni serait de toute façon de courte durée. Passe encore auprès de ses relations sociales, mais dans l'entreprise votre âge vous suit à la trace, il est marqué sur votre front, au fer chaud. Aussi, au moment du calcul des retraites, les seniors — ceux âgés de 55 ans et plus — sont-ils particulièrement visés. Ils sont scrutés à la loupe par les politiques.

Hachis Parmentier

Dans les bureaux de Matignon, on s'interroge avec sérieux sur les femmes seniors et leur « carrière hachée ». « Hacher : couper en menus morceaux au moyen de quelque instrument tranchant », selon l'Académie française. Le terme est loin d'être approprié. Les mères de famille s'organisent admirablement autour de leurs vies parallèles, sans rien hacher, ni d'un côté ni de l'autre (à part le steak pour la purée du mercredi). Elles se partagent entre les objectifs à atteindre et les sorties scolaires. Elles maîtrisent les procédures et leur application, et connaissent par cœur les moindres recoins du square et du supermarché. Elles sont remarquables et, au-delà d'être des femmes seniors, elles sont surtout de magnifiques Señoras.



*Expression formulée en 1997 par le ministre Claude Allègre, à propos de l'Éducation nationale.

En espagnol Señora signifie « Madame ».